

# A Toulouse, Edouard Philippe en quête de fibre sociale

Par [Dominique Albertini, envoyé spécial à Toulouse](#) — 7 juin 2018 à 15:51



Le Premier ministre, Edouard Philippe, à Toulouse, avec Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, et le député Pierre Cabaré, le 7 juin.  
Photo Matthieu Rondel. Hans Lucas pour Libération



## Le Premier ministre, qui entraîne son cabinet en Haute-Garonne jusqu'à vendredi, tente d'y démontrer son attention aux quartiers populaires et à l'emploi des plus défavorisés.

- A Toulouse, Edouard Philippe en quête de fibre sociale

«Vous êtes très bel homme, mais il faudrait songer aux retraites.» Si l'une ou l'autre de ces déclarations embarrasse Edouard Philippe, il n'en laisse rien paraître. Ce jeudi matin, le Premier ministre déambule dans les rues du Mirail, le plus connu des «quartiers sensibles» toulousains. Sur son parcours balisé, dans des rues presque désertes, un seul obstacle imprévu : cette tonique retraitée, qui affirme avoir vu diminuer sa maigre pension après la hausse de la CSG. «On a pris une sacrée claque», poursuit la dame, pas convaincue par son illustre contradicteur. Avant de se voir promettre un examen du dossier par le maire (LR) de Toulouse, Jean-Luc Moudenc.

### Annonces moins ambitieuses

Un Premier ministre antisocial ? L'ex-maire du Havre est régulièrement confronté à ce procès, que

lui font l'opposition de gauche, une partie de l'opinion et même certains députés LREM, qui déplorent un dévoiement du progressisme macronien. Son déplacement toulousain, de mercredi soir à vendredi, doit démontrer le contraire, et mettre en scène son attention à la France souffrante. Edouard Philippe a «délocalisé» en Occitanie une grande partie de son cabinet, le troisième exercice du genre après un séjour dans le Lot en décembre 2017, et dans le Cher en mai. Cette fois-ci, «*le social devait être un fil rouge du programme*», confirme-t-on à la mairie de Toulouse, associée à son élaboration.

La première séquence du déplacement aura ainsi été consacrée au quartier du Mirail, emblématique de la politique de la ville. Edouard Philippe y a rencontré mercredi soir les policiers de la brigade anticriminalité, avant d'arpenter la zone jeudi matin, constatant la construction de nouveaux équipements et s'entretenant avec les jeunes participants d'un forum sur «*l'emploi des quartiers et le développement économique*». Une manière d'afficher la sollicitude du gouvernement envers les quartiers populaires, après de récentes annonces jugées moins ambitieuses que les préconisations de l'ex-ministre Jean-Louis Borloo. L'emploi sera encore au menu vendredi, avec la visite d'une usine Safran employant des personnes en situation de handicap, puis du centre de détention de Muret sur le thème de la réinsertion professionnelle des détenus.



Edouard Philippe avec la ministre de la Santé, Agnès Buzyn. (Photo Matthieu Rondel. Hans Lucas pour Libération)

### Coupage de courant

Du social, donc, mais selon l'idée que le macronisme s'en fait. Pour l'exécutif, c'est par le retour à l'emploi que passe cette politique, «*plutôt que par la distribution monétaire*» et «*les grands droits*», selon les mots d'Edouard Philippe jeudi. Le même matin, sur France Inter, le porte-parole du gouvernement Benjamin Griveaux récusait lui aussi l'idée selon laquelle «*une bonne politique sociale c'est toujours plus d'argent dépensé*». Déclarations qu'il faut relier à la réforme annoncée

des aides à l'emploi, jugées trop peu incitatives par l'exécutif.

Cette approche et l'œuvre sociale du gouvernement dans son ensemble ne manquent pas de contradicteurs, mais le Premier ministre aura évité leur chemin jeudi. Contrairement à un Emmanuel Macron qui, lors de ses déplacements, met volontiers en scène les échanges parfois tendus qui l'opposent à ses détracteurs. Plusieurs centaines de manifestants de la CGT ont échoué à approcher Edouard Philippe à proximité du conseil départemental de Haute-Garonne, où il se trouvait en fin de matinée. Mais le syndicat a pu momentanément priver de courant le petit village de Mondouzil, étape suivante du Premier ministre. Forçant ce dernier, dans la mairie, à commencer sans micro son discours sur la maîtrise des dépenses locales.

Article mis à jour à 18h13 : C'est dans toute la commune de Mondouzil, et pas seulement à la mairie, que le courant a été coupé.

[Dominique Albertini envoyé spécial à Toulouse](#)